

Le sénateur Doody: L'honorable ministre devrait s'inscrire à un concours de danse. Il réussit à faire des pirouettes et à ne jamais donner de réponse raisonnable à mes questions.

La lutte contre l'inflation ne semble pas donner les résultats voulus. L'indice des prix à la consommation a augmenté en février et les taux d'inflation et de chômage continuent à grimper. Puisque les taux d'inflation et de chômage continuent tous deux à augmenter, il y a manifestement quelque chose qui ne va pas dans les programmes du gouvernement. Le ministre peut-il nous dire en 25,000 mots ou moins s'il a d'autres solutions ou d'autres programmes à proposer?

Le sénateur Olson: Oui, honorables sénateurs. L'économie mondiale est assaillie de problèmes à l'heure actuelle. Personne ne le conteste. Il importe cependant de noter que le Canada s'est mieux tiré d'affaires en 1981 que tous les autres pays de l'OCDE, sauf le Japon. Comme vous le savez, une grande partie de l'activité économique du Canada est intimement liée au commerce international et lorsqu'il existe des problèmes qui ralentissent les échanges internationaux, cela touche inévitablement notre économie puisque entre le quart et le tiers de notre produit national brut dépend de ce commerce. Selon moi, les Canadiens devraient être fiers de savoir que nous nous sommes mieux débrouillés que nos principaux associés commerciaux du monde occidental sauf le Japon.

Le sénateur Doody: Honorables sénateurs, je me demande si le ministre veut dire que nous devrions faire savoir au plus d'un million de chômeurs canadiens qu'ils ont de la chance d'habiter au Canada ou bien veut-il dire qu'ils devraient tous déménager au Japon. A quoi cela sert-il de me donner une telle réponse? Le problème du chômage et celui de l'inflation n'en sont pas réglés pour autant. Le ministre veut-il dire que le gouvernement est impuissant parce que les Européens et les Japonais n'arrivent pas à maîtriser la situation? Que fait le gouvernement à ce sujet?

Le sénateur Olson: Mon collègue doit bien arriver à faire le rapprochement entre cette situation et l'importance que revêt le marché international pour le Canada. S'il en est incapable, il ferait mieux de ne pas en parler ni d'essayer d'expliquer quoi que ce soit car il n'en a aucune notion. Les Canadiens doivent bien être satisfaits de voir que nous sommes en meilleure posture que nos partenaires commerciaux, c'est facile à croire.

L'honorable Lowell Murray: Honorables sénateurs, grâce au succès formidable remporté par le gouvernement dans sa lutte contre l'inflation, le dollar est tombé à 81c. et la Banque du Canada vient de dépenser environ 110 millions de dollars pour soutenir notre monnaie; par conséquent, le ministre peut-il dire dans quelle mesure le gouvernement compte soutenir le dollar? Est-il disposé à permettre à la Banque du Canada de continuer à puiser dans ses réserves pour soutenir indéfiniment le dollar canadien ou compte-t-il laisser dévaluer davantage notre monnaie?

[Le sénateur Olson.]

• (1430)

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, je suis convaincu que le sénateur Murray lui-même estimerait illogique qu'on réponde à cette question; autrement dit, il ne s'attendrait pas que le gouvernement, même pressé de questions, se risque à donner des directives à la Banque du Canada. Je suis sûr qu'avec ses collègues, ils seraient les premiers à crier haro...

Le sénateur Frith: «Démissionnez.»

Le sénateur Olson: ... sur le gouvernement si celui-ci commençait à dire au gouverneur de la Banque du Canada comment diriger la Banque.

J'espère que le sénateur comprend ma réponse et qu'il retirera sa question; il se rend sûrement compte qu'il n'aurait pas dû la poser au départ.

Le sénateur Murray: Peut-être puis-je poser une question supplémentaire au ministre puisqu'il trouve ma question initiale si désagréable.

Le sénateur Olson: Le terme juste est «déplacée».

Le sénateur Murray: Le ministre convient-il que la chute récente du dollar canadien—que la Banque du Canada a dû pour cette raison soutenir en déboursant 100 millions de dollars—est en fait attribuable au taux d'inflation qui est élevé au Canada?

Le sénateur Olson: Je pense qu'il faudrait attendre que le gouverneur de la Banque du Canada nous présente un rapport sur l'importance de son intervention sur ce marché. Peut-être faudrait-il lui en demander les raisons.

Je ne crois pas devoir chercher à expliquer l'action de la Banque du Canada avant de m'être renseigné. Je dois dire à l'honorable sénateur que je ne l'ai pas fait. En tout cas, je suis persuadé que le gouverneur de la Banque du Canada avait de bonnes raisons de faire ce qu'il a fait, puisqu'il est chargé de s'occuper de ces choses.

Le sénateur Murray: Je pense que le ministre a mal compris ma question. Je n'ai pas demandé au ministre de chercher à expliquer pour quelles raisons le gouverneur de la Banque du Canada a agi comme il l'a fait ces derniers jours. Ma question est la suivante: Le ministre est-il d'avis que la faiblesse évidente du dollar canadien—il est tombé à près de 81c. américains en l'espace d'un ou deux jours—est attribuable à l'absence de succès du Canada dans sa lutte contre l'inflation contrairement aux États-Unis?

Le sénateur Olson: Je vais demander l'avis de ceux que cela concerne.

Le sénateur Murray: Cela vous concerne vous.

Le sénateur Olson: L'honorable sénateur cherche à faire exactement ce dont je le soupçonnais quand il a posé sa question il y a quelques minutes. Il cherche à me faire dire si j'approuve ou désapprouve l'intervention de la Banque du Canada. Je regrette, mais je ne tomberai pas dans le panneau.